GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

Butterfly 2050 : « Dessine ton futur »

Saison 3

Thématique TERRE-CIEL-MER EN 2050

Jeunes Pousses

FRANCE 2030

Concours de février 2025 au 2 juillet 2026



ÉDITO

Bruno Bonnell
Secrétaire général pour
l'investissement en charge
de France 2030

Ce 02 juillet 2026 a marqué un moment particulier : nous avons découvert les lauréats de la troisième édition du concours Butterfly 2050, cette initiative audacieuse qui invite notre jeunesse à « rapprocher le futur » en imaginant leur France désirable de demain. Cette initiative s'inscrit parfaitement dans la philosophie de France 2030, qui mise sur l'innovation et l'anticipation pour préparer notre pays aux transformations de demain. En mobilisant des profils pluridisciplinaires d'apprenants – designers, ingénieurs, élèves de la voie professionnelle, étudiants de diverses spécialités, auteurs – nous créons les conditions d'une intelligence collective. **Butterfly 2050 est un laboratoire, civique, d'idées, un capteur de signaux faibles, un révélateur des aspirations profondes d'une génération qui héritera des défis que nous façonnons aujourd'hui.**

Après avoir accompagné 151 équipes représentant 511 jeunes issus de toute la France, nous avons départagé les dix équipes finalistes qui ont su transformer leurs visions en scénarios prospectifs concrets. Les défis de 2050 ne connaissent pas les frontières. Ils exigent une vision transversale, une capacité à décloisonner, à croiser les regards et les expertises. Le concours Butterfly 2050 révèle également la richesse de nos territoires. De l'École de design Nantes Atlantique au Lycée Pierre Mendès France de Vitrolles, du lycée Eugène Ionesco d'Issy les Moulineaux à l'Université Reims Champagne-Ardenne, cette diversité géographique et institutionnelle enrichit la réflexion. Chaque région apporte sa sensibilité, ses spécificités, ses innovations. Cette France plurielle dessine ensemble une vision commune de l'avenir.

Au-delà des prix qui furent décernés le 2 juillet 2026, c'est la démarche elle-même qui constitue notre plus belle réussite. **Nous avons créé un espace que la jeunesse a investi et où elle peut exprimer sa créativité, partager ses aspirations, proposer ses solutions.**

« Penser l'avenir avec les jeunes, c'est leur donner le pouvoir de le façonner »

Butterfly 2050 nous enseigne que l'avenir qui se construit, se construit mieux quand on associe toutes les énergies, toutes les intelligences, toutes les générations. Ces 511 jeunes nous montrent le chemin : celui d'une France qui ose imaginer, qui sait innover, qui refuse la fatalité. Une France qui fait confiance à sa jeunesse pour dessiner les futurs désirables.

Le 2 juillet, nous célébrions bien plus que des lauréats : nous célébrions l'avenir que nous construisons ensemble.



RAPPROCHONS LE FUTUR

BIENVENUE EN 2050 !

Dès 2009, dans le prologue de « Viva la Robolution ! », Bruno Bonnell imaginait, à travers le personnage de Balthazar, ce que serait notre futur à l'horizon 2048.

En 2021, cette aspiration croise la confiance du SGPI dans l'engagement et la créativité des jeunes. Le jury de Compétences et métiers d'avenir se voit alors augmenté de membres juniors, afin que les formations soient aussi pensées par ceux à qui elles s'adressent.

En 2023, le concours Butterfly 2050, imaginé par le Secrétaire général pour l'investissement et soutenu par dix ministères, creuse ce sillon. La démarche prospective ouvre aux 15-25 ans un espace pour dessiner la France de 2050 : une France désirable, juste et viable, pensée avec eux, par eux, et pour tous.

En 2025-2026, la troisième édition installe plus fermement encore cette conviction : donner aux jeunes une voix claire et puissante, enthousiaste et sincère, est un chemin nécessaire pour construire le monde d'après.

Les 500 jeunes de cette édition ont été accompagnés par des facilitateurs issus de l'enseignement, du réseau Canopé et des entreprises, ainsi que par des coachs passionnés. En guidant les équipes chrysalides, ils ont montré ce que **peuvent l'intergénérationnel, l'intelligence collective, la science, l'imaginaire et la démarche prospective.**

L'équipe projet a partagé ses convictions et ses valeurs avec ces 151 équipes, tout entière convaincue que la jeunesse sait bâtir autant qu'agir en faveur du bien commun.



« Chaque jeune qui ose imaginer le monde de demain devient, à sa manière, le papillon capable de provoquer le changement. »

***Nathalie BECOULET**,*
Conseillère Formation au SGPI, pilote de Butterfly 2050.



Remerciements à celles et ceux qui imaginent demain

Une saison de Butterfly 2050, c'est d'abord des centaines de jeunes qui acceptent de prendre 2050 très au sérieux, et de le raconter. Aux participantes et participants, à leurs facilitateurs et à leurs établissements : merci pour votre implication, votre énergie et votre audace à faire advenir le monde qui vient. Vous les retrouverez tous page cinquante-quatre, et c'est la page la plus importante de ce livret.

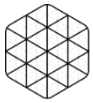
Ce concours ne tiendrait pas sans une équipe projet qui y croit. Merci aux représentants des dix ministères partenaires pour leurs conseils, leur accompagnement et leurs contributions. Merci, pour le SGPI, à Nathalie Bécoulet, architecte pilote du concours, à Olivier Vandard, Maxime Cossart, Marion Dos Reis Silva et Déborah Antoinat, ainsi qu'à l'ensemble des conseillers et contributeurs du Secrétariat général. Merci, pour la Caisse des Dépôts et Consignations, à Michel Deguilhem, Kostas Maltezos, Salomé Lucotte, Catherine Pradal et Noé Guignard. Merci, pour Matrice, à François-Xavier Petit, Simon Guirriec, Irena Dryanova, Claudia Del Prado Sartorius et Coralie Dodds. Merci, pour l'Agence nationale de la recherche, à Daniela Floriani, Anne-Marie Hinault, Maria Tasi, Reine NgoNGue et Louis Pontet

Merci aux alumni des éditions précédentes, Julie Diette, Camille Charron, et tant d'autres, qui prouvent chaque jour que les plus beaux rêves se transforment en réalité. Merci à Lola Marchetti, illustratrice, Ecole Brassart, et l'auteure et metteur en scène et directrice artistique, Rocio Berenguer.

Merci au jury, qui a eu la redoutable responsabilité de départager des projets tous porteurs d'espoir : Bruno Bonnell, Secrétaire général pour l'Investissement ; Laurane Bourgoint, directrice générale d'Eloquentia ; Silène Edgar, autrice ; Sébastien Fechner, producteur et scénariste, Aude Guéneau, directrice générale de Plume ; Franck Lorenzi, haut fonctionnaire et ancien directeur général de la Péniche du cœur ; Audrey Marianne, étudiante en design global et ambassadrice du programme Butterfly 2050 ; Karim Sabba, fondateur de la Paris Creator Week.

Merci enfin à nos partenaires engagés, l'Union des transports publics et ferroviaires et le Campus de Versailles, pour leur générosité, leur vision de l'avenir et leur plein soutien à la jeunesse, avec une mention spéciale au réseau Canopé pour sa puissante capacité à accompagner les innovations.

Bravo à toutes et à tous : c'est ainsi que se construit la France de demain.



MATRICE





ETABLISSEMENTS DES PARTICIPANTS

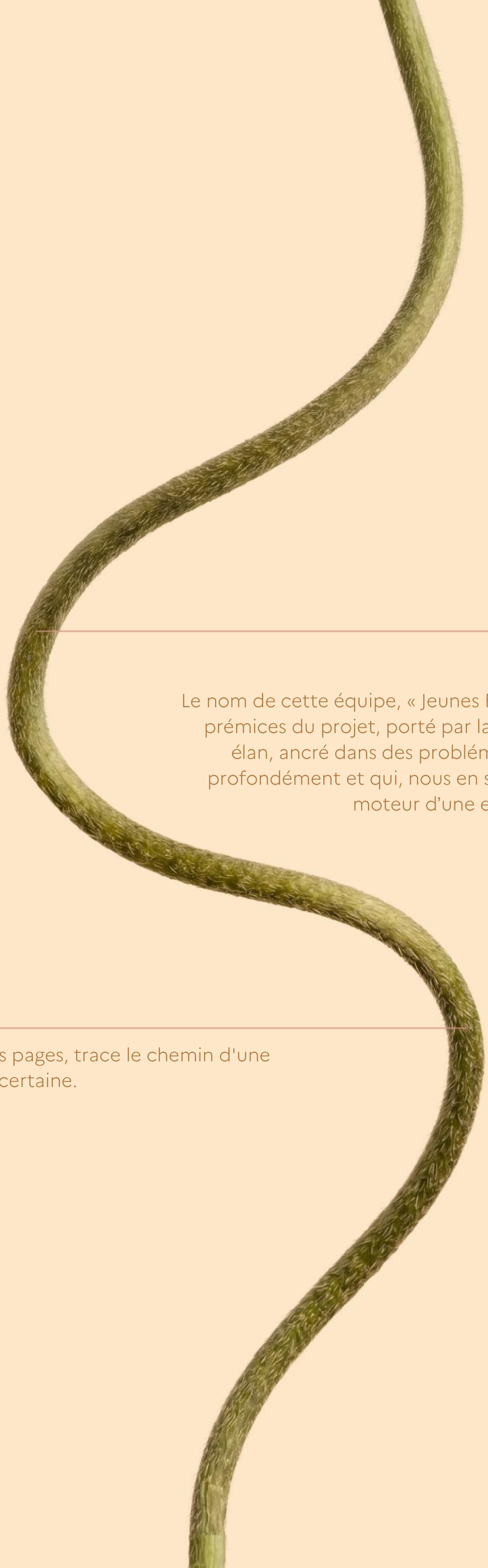


BUTTERFLY 2050



JEUNES POUSSES

2026



PREFACE

Le nom de cette équipe, « Jeunes Pousses », s'est imposé dès les prémices du projet, porté par la volonté d'insuffler un nouvel élan, ancré dans des problématiques qui nous concernent profondément et qui, nous en sommes convaincus, seront le moteur d'une envie collective de faire mieux

La tige, fil rouge de ces pages, trace le chemin d'une croissance lente mais certaine.



SOMMAIRE

RAPPORT 04 -

INTRODUCTION 05
SIGNAUX 06
FAIBLES 07
FAISABILITÉ 08
TERRITOIRES 09

SCÉNARIO 10 - 17

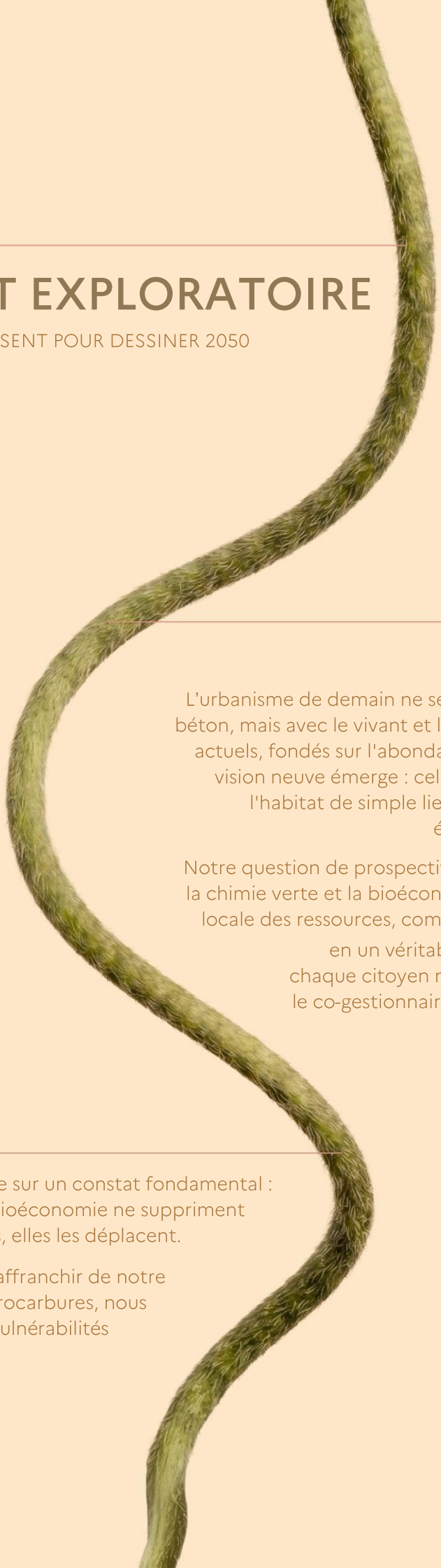
ARCHÉTYPES 11 - 13
UN MONDE CRÉDIBLE ? 14
RÉTRO-PLANNING 15 - 16
RÉSUMÉ 17

FICTIONS PROSPECTIVE 18 -

CADRE 19
RÉCIT INCARNÉ 20 -
DÉCRYPTAGE 22
CV 23
FICHES MÉTIERS 24

RAPPORT EXPLORATOIRE

COMPRENDRE LE PRÉSENT POUR DESSINER 2050



INTRODUCTION

L'urbanisme de demain ne se construira plus seulement avec du béton, mais avec le vivant et le lien social. Alors que nos modèles actuels, fondés sur l'abondance énergétique, s'essoufflent, une vision neuve émerge : celle de la ville partagée, transformant l'habitat de simple lieu de consommation individuelle en écosystème de collaboration active.

Notre question de prospective s'est donc imposée : à l'heure où la chimie verte et la bioéconomie permettent une gestion ultra-locale des ressources, comment transformer l'habitat collectif en un véritable organe de décision politique, où chaque citoyen ne serait plus un simple usager, mais le co-gestionnaire indispensable du métabolisme de sa ville ?

Notre scénario repose sur un constat fondamental : la chimie verte et la bioéconomie ne suppriment pas nos dépendances, elles les déplacent.

En cherchant à nous affranchir de notre dépendance aux hydrocarbures, nous créons de nouvelles vulnérabilités locales.

1

SIGNAUX FAIBLES

La structure de notre population se métamorphose. Le vieillissement massif impose de repenser la notion de soin et d'isolement. L'État anticipe déjà cette urgence en fixant, par exemple, un objectif national de 150 000 places en habitat partagé d'ici 2030.

En parallèle, le dérèglement climatique engendre une massification des migrations climatiques. La migration interne n'est plus seulement « horizontale » , mais « verticale », imposant une hyper-densification des espaces existants.

Si la mutualisation est la solution mathématique à la rareté, les obstacles demeurent humains. Le passage à la bioéconomie du quotidien se heurte à des barrières profondes. L'étude du compostage urbain illustre parfaitement ces limites : on observe des freins pratiques et sensoriels (éloignement des bacs, odeurs, moucherons, trajet dédié), cognitifs (confusion sur le tri) et surtout liés à la dynamique de groupe (les « passagers clandestins », l'instabilité du collectif)3. Le tri est perçu comme une contrainte supplémentaire et manipuler des déchets organiques rebute encore largement.

Puis, l'automatisation accélérée va redéfinir notre rapport au travail. Jusqu'à deux tiers des emplois actuels en Europe et aux États-Unis sont susceptibles d'être partiellement ou totalement automatisés, exposant potentiellement 300 millions d'emplois dans le monde.

Cette dynamique, perçue comme une menace, cache une opportunité majeure pour notre scénario : la libération d'un temps humain inédit, indispensable pour alimenter la vie civique et le maintien des communs.

Enfin nous avons remarqué que face à l'inefficacité des modèles ultra-centralisés, l'aspiration à la démocratie directe grandit.
Nous avons étudié le modèle de la « démocratie de concordance » suisse, où l'exécutif est partagé au prorata des forces politiques et où l'unité est préservée grâce au
En Suisse, le référendum enrichit le débat parlementaire, car la négociation permet de formuler des contre-projets et d'affiner le processus législatif. Ce modèle horizontal peut s'appuyer sur des avancées technologiques comme le vote électronique à vérifiabilité complète.

FAISABILITÉ

Pour structurer notre scénario, nous avons classé nos variables dans une matrice Probabilité/Impact.

Nos certitudes structurantes (forte probabilité, fort impact) constituent le socle inévitable de notre récit : le dérèglement climatique extrême, le vieillissement de la population, le retour de l'agriculture en milieu urbain, la cohabitation contrainte et la quête d'autonomie énergétique. En revanche, des éléments comme l'architecture bioclimatique et l'automatisation par l'IA constituent le « bruit de fond » : ce sont des normes technologiques dont l'impact final dépendra de l'usage politique qui en sera fait., nous avons classé nos variables dans une matrice Probabilité/Impact.

Pour évaluer la faisabilité de l'habitat partagé, l'analyse historique des utopies communautaires s'est révélée déterminante.

D'un autre côté, nous avons les incertitudes à faible probabilité mais très fort impact qui forgeront la bascule du scénario. On y trouve le développement réussi d'un habitat inclusif face au rejet radical de la mixité sociale, la radicalité politique face au climat, mais aussi un risque majeur : le "burnout" démocratique. Ce burnout surviendrait si la fréquence des consultations citoyennes épuisait la population, laissant le pouvoir aux seuls militants.

De nombreuses tentatives ont vu le jour par le passé : le Phalanstère de Fourier, visant à mettre les compétences de chacun au service de tous ; la Cité Radieuse de Le Corbusier, conçue comme un « village vertical », Arcosanti de Paolo Soleri en réaction à l'étalement urbain ; la ville libre de Christiania à Copenhague ; ou encore le projet de ville zéro carbone Masdar City.

Toutes ces utopies ont buté sur les mêmes écueils : elles n'ont jamais échoué pour des raisons d'ingénierie, mais à cause d'obstacles humains. Les freins ont été la gestion des conflits, la fatigue collective, le sentiment de privation l'intimité et la lourdeur de la gouvernance. Cette analyse valide l'idée que le plus grand défi de la ville de demain n'est pas technologique (les matériaux biosourcés ou les Smart Grids 1 existent déjà), mais relève strictement de l'ingénierie et du design social.

Cette analyse valide l'idée que le plus grand défi de la ville de demain n'est pas technologique, mais relève strictement de l'ingénierie et du design social.

En croisant le développement de l'habitat partagé avec le dérèglement climatique, nos hypothèses se sont scindées en trajectoires divergentes.

Face à l'urgence, l'habitat partagé évoluera-t-il vers une utopie résiliente fondée sur la collaboration, ou vers le rejet de l'autre et de la mixité ? La quête d'autonomie engendrera-t-elle une bioéconomie décentralisée ou une hyper-dépendance technologique ?

Pour ancrer ces hypothèses dans un récit prospectif concret, nous avons formulé trois "What if" fondamentaux :

01

Et si le « travail » n'était plus dédié à l'accumulation financière personnelle, mais intégrait obligatoirement du temps pour le collectif (devenant une monnaie sociale) ?

02

Et si les migrants climatiques devenaient de véritables acteurs du développement, nous permettant de co-créer les adaptations aux chocs futurs grâce à leur propre expérience de la perte et de la résilience ?

03

Et si la réussite d'un quartier ne se mesurait plus par son PIB, mais uniquement par sa capacité locale à partager équitablement ses ressources (eau, énergie, nourriture) ?

TERRITOIRE

Pour ancrer notre scénario dans le réel, la ville d'Angers s'est imposée. C'est un territoire sous haute tension, condensant les failles de notre époque.

Sur le plan démographique, une population vieillissante (1 habitant sur 4 a plus de 60 ans) se heurte à une explosion étudiante avec 47 000 étudiants (faisant d'Angers le 3e pôle étudiant du Grand Ouest)

Sur le plan climatique, la géographie de la Maine et de la Loire expose 154 700 habitants à un risque important d'inondation, tandis que les feux de forêt menacent l'agglomération. La crise foncière y est mathématique : 87 % des logements prévus pour 2037 sont déjà construits, interdisant l'étalement urbain.

Pourtant, Angers déploie déjà les laboratoires de 2050. Le projet L'Esvière (Fondacio) expérimente la cohabitation intergénérationnelle solidaire. Le quartier Les Bretonnières (ICEO) teste l'éco-construction radicale (matériaux biosourcés en bois, chanvre, paille, terre crue) et l'habitat participatif.

La gestion circulaire des ressources prend forme avec Boucle Locale (compostage de quartier), tandis que La Dalle de l'Imaginaire à Belle-Beille illustre la volonté citoyenne de débétonner l'espace.

Au niveau technologique, la ville déploie un « Hyperviseur » urbain. Concrètement, L'Hyperviseur c'est une plateforme numérique de pilotage centralisé. C'est un outil qui regroupe toutes les données de la ville en temps réel pour optimiser la gestion des services publics.

Il gère l'éclairage public, les lampadaires ne s'allument que si quelqu'un passe (jusqu'à 66% d'économie d'énergie). Puis, il gère l'arrosage intelligent, les espaces verts ne sont arrosés que si les capteurs d'humidité indiquent que le sol est sec. La gestion de l'eau et des déchets est également optimisée, il detecte des fuites sur le réseau. Enfin au niveau de la mobilité il suit le trafic pour réduire les embouteillages et la pollution.

Angers est donc le terreau idéal pour incarner les défis d'adaptation et les ruptures démocratiques de 2050.



SOURCES

Piveteau, D. & Wolfrom, C. (2022). Experts, usagers, ensemble pour une société inclusive (Rapport Piveteau-Wolfrom).

Goldman Sachs. (2023). The Potentially Large Effects of Artificial Intelligence on Economic Growth.

GIEC (IPCC). (2022). Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution du Groupe de travail II au sixième rapport d'évaluation (AR6).

Commission Européenne. (2018, mise à jour 2022). A sustainable Bioeconomy for Europe: Strengthening the connection between economy, society and the environment.

Institut Montaigne. (2022). Concordance : un idéal suisse. Rapport sur la décentralisation et la démocratie directe.

Banque des Territoires. (2023). « Habitat partagé : un collectif d'acteurs appelle à relever l'ambition des "150 000 en 2030" ».

Angers Loire Habitat. (2023). Rapport d'activité : Innovations dans le logement social et l'habitat inclusif.

Connaissance des Énergies (CDE). (2023). « Bâtiment à énergie positive (BEPOS) : définition et enjeux de la RE2020 ».

IKEA & Voltalia. (2024). Programme Solstråle : Guide de l'autoconsommation photovoltaïque résidentielle.

EccoClimate. (2023). Critical minerals: Between new dependencies, narratives and cooperation. Étude sur la géopolitique des métaux rares.

Big Média (Bpifrance). (2023). « Chimie verte : les 12 principes pour une industrie durable ».

INED. (2023). « Le vieillissement de la population s'accélère en France », Populations et Sociétés.

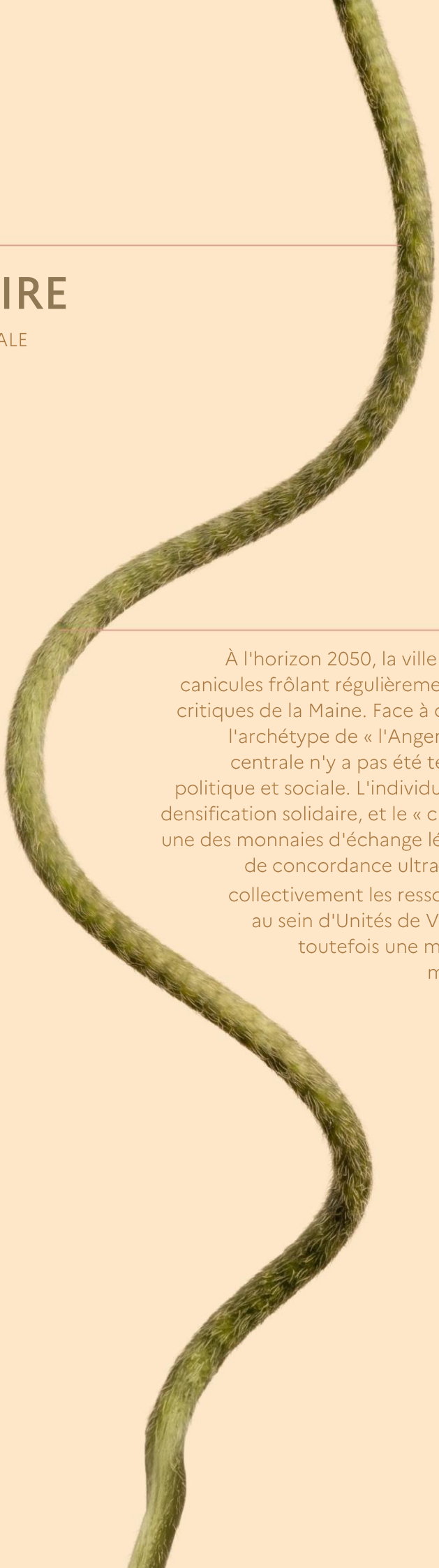
Amnesty International. (2021). Personnes déplacées par le climat : Quels droits et quel statut juridique ?

Ministère de la Culture. (2022). Guide pratique : Comment les acteurs culturels peuvent-ils accompagner la constitution de communs culturels ?

INRAE / Ministère de la Transition Écologique. (2023). Le rôle des solutions fondées sur la nature (SFN) dans la résilience des villes moyennes.

TERRITOIRE

L'ANGERS COMMUNALE



À l'horizon 2050, la ville d'Angers affronte une réalité : des canicules frôlant régulièrement les 35°C et des crues hivernales critiques de la Maine. Face à ces extrêmes, la ville a basculé vers l'archétype de « l'Angers communale ». La transformation centrale n'y a pas été technologique, mais profondément politique et sociale. L'individualisme a été remplacé par l'hyper-densification solidaire, et le « crédit-temps » s'est imposé comme une des monnaies d'échange légale. On retrouve une démocratie de concordance ultra-locale où certains citoyens gèrent collectivement les ressources raréfiées de la bioéconomie au sein d'Unités de Vie Mixtes (UVM). Cette survie exige toutefois une médiation sociale permanente pour maintenir ce fragile vivre-ensemble.

2

ARCHÉTYPES

Les Unités de Vie Mixtes (UVM) sont le cœur physique et social de ce nouveau monde, remplaçant définitivement les résidences étudiantes et les EHPAD isolés.
Construites ou réhabilitées exclusivement en matériaux biosourcés et géosourcés (terre crue, paille, chanvre), elles imposent une hyper- et une cohabitation intergénérationnelle solidaire.
Dans les UVM, l'espace privé est drastiquement réduit au profit de vastes espaces mutualisés (grandes cuisines, laveries, coursives végétalisées, micro-fermes), obligeant les habitants à partager leur quotidien et leurs ressources.



Image générée par IA



Image générée par IA

Dans l'économie traditionnelle, la monnaie fiduciaire, l'argent tel qu'on le connaît aujourd'hui, sert d'intermédiaire universel pour l'échange de biens et de services. Sa valeur repose sur la confiance accordée aux institutions et sur la productivité du travail.
Le crédit-temps s'inscrit en complément de ce système, non en remplacement. Là où la monnaie classique valorise la production économique, le crédit-temps valorise la contribution humaine et sociale. C'est la nouvelle monnaie sociale permettant d'être nourris, blanchis et logés dans des UVS, en contrepartie d'une participation active au développement de la communauté.

L'Intelligence Artificielle ayant automatisé massivement certains métiers, le temps humain libéré a été réorienté vers l'utilité publique.

Les citoyens s'enrichissent désormais en s'investissant dans le soin aux autres et dans l'entretien des communs écologiques. La collaboration intergénérationnelle étant le maître mot, les étudiants sont les premiers acteurs de cette transformation.



Image générée par IA

L'Économie Sociale et Solidaire (ESS) est devenue l'acteur économique dominant de la ville. C'est elle qui gère et certifie le registre de la monnaie « crédit-temps ». Elle est également le principal employeur des nouveaux métiers indispensables à la survie du modèle, comme les Energy Managers chargés d'amortir les conflits de voisinage.

Le vote référendaire est l'outil central de la « démocratie de concordance » ultra-locale, un modèle inspiré de la Suisse qui privilégie la négociation et le compromis plutôt que l'affrontement majoritaire. Les citoyens, équipés de terminaux numériques cryptés offrant un vote à vérifiabilité complète, participent en permanence aux prises de décisions de leur quartier et de leur immeuble. Ce vote gère le métabolisme de la ville, comme la répartition de l'eau et de l'énergie en période de crise, exigeant une grande « patience civique » pour éviter le risque de burnout démocratique.



Image générée par IA

Enfin, l'Hyperviseur est le cerveau numérique qui pilote les réseaux intelligents et gère la rareté des ressources en temps réel. En cas de crise climatique, comme une canicule extrême, cet algorithme de rationnement est capable de couper automatiquement l'eau sanitaire pour sauvegarder l'agriculture urbaine vitale. Contrairement au début du siècle, l'Hyperviseur n'appartient pas aux géants de la Tech : la ville en a gardé la souveraineté stricte via une « Charte des données communes », garantissant que la donnée urbaine reste un bien public contrôlé et audité par les citoyens.



Image générée par IA



Image générée par IA

Dans cette refonte totale de l'écosystème urbain angevin, l'équilibre des pouvoirs a radicalement muté.

Les anciens acteurs dominants ont décliné : les géants de la Tech ont perdu leur monopole face à la souveraineté locale des données.

L'État ultra-centralisé a dû céder sa place à des entités locales agiles et de nouveaux acteurs ont pris le relais.

Les migrants fuyant les sécheresses d'Espagne, du Maghreb ou de Gironde ne sont plus perçus comme un fardeau, mais comme des détenteurs d'une véritable expertise de survie. L'Angers communale a fait le choix de l'hospitalité radicale : la ville a institutionnalisé un « Conseil des Sages climatiques ».
Ces individus, tirés au sort, orientent désormais politiquement les mesures d'adaptation d'Angers face aux inondations et canicules, transformant leur traumatisme en ressource collective.



Image générée par IA

Pour que la bioéconomie fonctionne sans sombrer dans la violence de voisinage, un nouveau métier d'utilité publique a été créé : l'Energy Manager. Il est le rouage institutionnel vital, le véritable « amortisseur humain » financé par l'ESS. Tandis que l'IA de l'Hyperviseur détecte les anomalies de consommation, l'Energy Manager utilise son intelligence émotionnelle pour fluidifier la cohabitation intergénérationnelle.

UN MONDE CRÉDIBLE ?

Pour garantir la crédibilité de notre monde de 2050, nous avons soumis l'Angers communale à un test de cohérence écologique reposant sur trois indicateurs stricts.

01. BUDGET CARBONE ET RESSOURCES

La transition n'a pas misé sur le remplacement pur et simple de l'énergie, mais sur la réduction drastique de la demande. La ville opère en « circuit fermé ».
La chimie verte dicte l'urbanisme : le béton a été aboli pour la réhabilitation au profit de matériaux biosourcés hyper-locaux (terre crue, chanvre, paille) permettant une meilleure adaptation aux climats changeant.

L'empreinte matérielle est encadrée par la mutualisation stricte : les espaces (laveries, cuisines, véhicules) sont partagés au sein des UVM, réduisant l'empreinte carbone individuelle aux exigences des limites planétaires (sous la barre des 2 tonnes/habitant).

02. BIODIVERSITÉ ET ZAN (LUTTE CONTRE L'ARTIFICIALISATION DES SOLS)

La contrainte spatiale est respectée de manière absolue : l'étalement urbain a été stoppé net. Dans ce sens, la densification de la ville s'est accompagnée d'un débétonnage massif de l'espace public. Ainsi, la biodiversité urbaine est sacralisée à travers la plantation de forêts urbaines obligatoires et de micro-fermes agricoles gérées par les habitants.

03. ADAPTATION ET BOUCLIER THERMIQUE

Face au dérèglement sévère entraînant des pics à 50°C et de violentes crues, l'écosystème urbain s'est doté de boucliers physiques. La trame de forêts urbaines agit comme un climatiseur naturel et un absorbeur d'eau. L'hyper-rationalisation de la ressource hydrique, en stress critique l'été, est pilotée par l'Hyperviseur qui priorise automatiquement la survie des écosystèmes nourriciers (agriculture urbaine) sur le confort individuel (eau sanitaire).

Comment l'Angers de 2025 est-elle devenue la ville de 2050 ? Notre trajectoire s'articule autour d'un choc décisif.

2026 - 2027

LES ALERTES ET LES PREMIÈRES GRAINES

La ville d'Angers est fracturée. D'un côté, 47 000 étudiants font face à la précarité ; de l'autre, 1 habitant sur 4 a plus de 60 ans. La crise de l'énergie étrangle plus de 18 000 ménages. Parallèlement, les menaces physiques se précisent : 154 700 habitants de la vallée de la Maine sont en zone inondable, et le risque de feux de forêt s'approche des portes de l'agglomération.

Des initiatives pionnières tentent de répondre à l'urgence. Le projet solidaire L'Esvière teste la cohabitation intergénérationnelle. L'éco-construction biosourcée est expérimentée aux Bretonnières (bois, terre crue). Le compostage de quartier s'organise péniblement via l'association Boucle Locale.

2028 - 2030

L'ÉLECTROCHOC ET LA BASCULE POLITIQUE

La charnière de cette période marque une crise systémique. Des canicules extrêmes s'enchaînent avec des crues historiques de la Maine, couplées à une menace de blackout électrique national. Simultanément, un afflux de migrants climatiques fuyant l'Espagne et le Sud de la France arrive dans la métropole. Cependant, 87% des logements prévus pour 2037 étant déjà construits en 2025, l'étalement urbain devient impossible et trouver des solutions pour vivre ensemble devient nécessaire.

Face au risque d'effondrement et d'un violent rejet anti-migrants, la mairie angevine vote des mesures de survie par référendum local. Les habitats isolés (EHPAD, résidences étudiantes) sont réquisitionnés et fusionnés pour créer les premières Unités de Vie Mixtes. L'effondrement du marché de l'emploi pousse l'État à légaliser l'expérimentation du « crédit-temps » pour rémunérer la participation communautaire.

2031 - 2040

L'INSTITUTIONNALISATION PAR LA NATURE ET LES COMMUNS

L'été devient sanitairement étouffant. S'inspirant d'opérations d'urbanisme participatif portés par des communautés, les citoyens débétonnent massivement les rues pour créer des micro-fermes et planter les premières

Une vague de conflits éclate dans les UVM (Unités de vie mixte) autour de la gestion de la rareté et des tâches organiques. C'est la crise du « faux-ensemble », couplée à un risque de burnout démocratique face à la sollicitation permanente des citoyens.

Pour sauver la cohabitation, la ville déploie officiellement la profession d'Energy Manager dans tous les immeubles.

2041 - 2050

L'ANGERS COMMUNALE ABOUTIE

La ville affronte sa décennie la plus rude (canicules à 50°C), modifiant tous les rythmes de vie. Pourtant, elle n'est pas détruite. La conception biosourcée généralisée, l'omniprésence des îlots de fraîcheur, et la gestion du métabolisme par l'intégration du crédit-temps lui permettent d'encaisser les chocs.

Le "Conseil des Sages" piloté par les migrants climatiques supervise l'adaptation locale. L'heure n'est plus à la croissance financière, le statut social se mesure désormais au bilan coopératif de chaque citoyen au service de la chimie du vivant.

Ce scénario a été construit comme une réponse explicite au techno-solutionnisme qui sature aujourd'hui les projections climatiques. Plutôt que de proposer de nouvelles représentations technologiques, nous proposons de nouvelles représentations politiques et sociales.

01. LA TRANSITION N'EST PAS TECHNOLOGIQUE, ELLE EST COMPORTEMENTALE.

Notre imaginaire alternatif propose le passage d'une société individualiste, basée sur l'accumulation financière, à une société de la mutualisation et de l'inclusion. L'adaptation face aux dérèglements climatiques n'y est pas envisagée comme une finalité magique, mais comme un formidable projet politique de réorganisation de l'habitat et des ressources. L'innovation de 2050 réside dans la reconquête du soin et de la délibération collective.

02. LA REDEFINITION DE LA VALEUR ET DE LA REUSSITE.

Nous renversons l'imaginaire du succès : en 2050, la réussite ne se mesure plus à la taille de son espace privatif ou à son PIB personnel, mais à la capacité d'un quartier à collaborer pour partager ses ressources vitales. Le travail n'est plus une contrainte financière subie, mais un « crédit-temps » valorisant l'entretien du monde et la compassion.

03. LE RENVERSEMENT DE LA FIGURE DU MIGRANT

L'imaginaire médiatique contemporain associe souvent la migration climatique à une menace ou un fardeau logistique.

Notre scénario opère une inversion radicale de ce récit : le migrant y devient le « Sage ». Forts de leur expérience de la perte, de l'arrachement et de la résilience, les réfugiés climatiques sont reconnus comme les détenteurs du savoir le plus précieux du 21e siècle : l'expertise de la survie. Ils ne sont plus assistés, ce sont eux qui dirigent philosophiquement et techniquement l'adaptation de la cité.

FICTION PROSPECTIVE

LE CRASH TEST DU VIVRE ENSEMBLE

INTRODUCTION

Pour rendre ce futur de 2050 tangible et évaluer la viabilité de l'Angers Communale, nous l'avons mis à l'épreuve d'une situation concrète : un pic de rareté extrême poussant le collectif dans ses retranchements.

CONTEXTE DE LA FICTION

Date et Période : Juillet 2050, lors d'une canicule dépassant les 35°C à l'ombre.

Lieu : Devant la porte 204, dans une coursive en terre crue du bâtiment C de l'Unité de Vie Solidaire (UVS) « Les Cassis », à Angers.

L'aléa écologique et le point de bascule : L'évapotranspiration est telle que les sondes d'humidité du toit chutent à 10%. L'Hyperviseur municipal déclenche l'alerte rouge « Priorité Irrigation » et suspend le flux sanitaire des logements pour sauver la récolte.



3

LES PERSONNAGES ET LEUR POINT DE VUE

Arthur Kery

32 ans. Il exerce le métier inédit de Community Facilitator. Salarié de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), il sert d'amortisseur social entre l'algorithme municipal (l'Hyperviseur), implacable dans sa gestion de la rareté, et les émotions des habitants.

Christine Thybaud

82 ans. Ancienne figure de l'urbanisme, elle est farouchement attachée à la notion de propriété privée et de confort individuel. Elle perçoit la mutualisation comme une perte d'autonomie.

Lola Peyrault

24 ans. Étudiante et activiste. Chargée des cultures sur le toit de l'UVS, elle gagne son crédit-temps en entretenant le cycle du vivant.

FICTION

L'HYGIÈNE OU LA TOMATE ?



La lumière rouge de l'interface de l Hyperviseur clignote depuis l'aube. Il fait déjà 40°C. Le ton monte dangereusement devant la porte 204.



Christine, drapée dans un peignoir éponge, brandissait un gant de toilette sec comme une arme face à Lola et deux autres étudiants.

— Quarante ans ! hurla-t-elle, la voix vibrante de colère. Quarante ans que je paye mes charges dans ce quartier ! Et aujourd'hui, une machine décide que mon visage ne mérite pas d'être rincé ?

Lola s'essuya le front du revers de la main, y laissant une longue trace de terre sombre.

— On ne décide rien, Christine ! C'est l'Hyperviseur qui a basculé. Les sondes d'humidité du toit sont à 10 %. Si on ne déroute pas le flux sanitaire maintenant, on perd toute la récolte des tomates !



— Vos tomates, je m'en fiche ! Je veux ma douche ! Je ne suis pas une plante, je suis une locataire !

— Et nous, on est les mains qui vous nourrissent ! s'emporta Lola, à bout de nerfs. Si ces plants brûlent, mon compte de crédit-temps tombe à zéro.

Arthur arriva d'un pas rapide, sa tablette tactile à la main. Il s'interposa physiquement entre les deux générations que la canicule dressait l'une contre l'autre.

— Holà ! On baisse d'un ton, intervint-il calmement mais fermement. On est tous en train de cuire, ne rajoutons pas d'énergie thermique à ce couloir.

— Arthur ! Expliquez à cette gamine que l'Hyperviseur fait n'importe quoi. J'ai tourné le robinet et rien ! Pas une goutte !

Arthur consulta son interface.

— Je sais, Christine. Le flux est suspendu pour tout le bâtiment C jusqu'à 20h. L'évapotranspiration est trop forte avec cette canicule.

— Elle refuse de comprendre qu'on est en alerte rouge « Priorité Irrigation », soupira Lola.



— Christine, je regarde votre bilan hebdomadaire... Votre score de performance est très bas cette semaine. Vous avez laissé la climatisation de votre chambre à 22°C toute la nuit ?

La vieille dame baissa les yeux, soudain un peu gênée, resserrant son peignoir.

— Il faisait trop chaud pour dormir...



— Je comprends, reprit Arthur d'un ton plus doux. Mais c'est pour ça que l'algorithme vous a coupé en priorité. Écoutez, j'ai une proposition de médiation. Si vous acceptez de passer l'après-midi dans la zone de fraîcheur commune au rez-de-chaussée, c'est l'eau de pluie recyclée qui refroidit le sol là-bas, vous économisez votre propre énergie.

— Et ma douche ?

— En échange de votre présence là-bas, je vous valide un bonus de contribution pour « sobriété partagée ». Ça vous débloquera un crédit-temps suffisant pour une douche de trois minutes ce soir, dès que le soleil sera couché. Lola, tu es d'accord ?



L'étudiante relâcha la tension dans ses épaules.

— Si elle libère la puissance de son appartement, ça soulage le réseau. Ça me va. Mais demain, Christine, c'est vous qui venez nous aider à pailler les sols à la fraîche. On a besoin de bras.

Christine grommela dans son col.

— Pailler des sols... On aura tout vu. Bon, d'accord. Mais je veux une douche bien fraîche ce soir.

— Christine, vous pourrez choisir la playlist pendant qu'on paille les sols, promis ! sourit Lola.

— Hmmm... Tu es forte en négociation ma petite Lola...

LA TANGIBILITÉ DU SCÉNARIO

UNE INTÉGRATION DES CONTRAINTES ÉCOLOGIQUES ET TECHNOLOGIQUE

Le récit rend tangible la réalité physique et politique de 2050. La technologie illustrée par l'Hyperviseur n'est plus un outil de confort, mais un outil de rationnement et de surveillance des communs. L'architecture est devenue résiliante, la zone de fraîcheur commune fonctionnant à l'eau de pluie, montre que l'espace privé s'efface.

UN CONFLIT, L'HYGIÈNE OU LES TOMATES

On retrouve un conflit entre le confort individuel, l'hygiène de Christine et la survie alimentaire du collectif, les tomates de Lola. Le récit révèle aussi la brutalité du nouveau modèle social : si l'écosystème meurt, l'étudiante ne sera pas en capacité de récupérer son crédit temps afin de payer son loyer.

Ce récit prouve que la technologie et les algorithmes, aussi précis soient-ils, sont incapables de gérer la complexité psychologique humaine face à la privation. L'Hyperviseur a créé le conflit en appliquant une règle mathématique froide. C'est l'intelligence humaine et émotionnelle d'Arthur qui résout la crise par un troc social : échanger de l'énergie (aller dans la zone commune) contre du temps (l'accès à l'eau), et créer du lien intergénérationnel (pailler les sols en musique).

Dans cette société où les contraintes génèrent des conflits constants, de nouvelles professions ont émergé pour garantir la résilience du modèle.

COMMUNITY FACILITATOR

Il s'agit d'un véritable « amortisseur humain » financé par les pouvoirs publics (Mairie) et l'Économie Sociale et Solidaire. Affecté à une Unité de Vie Solidaire (UVS), le Community Facilitator fluidifie la cohabitation entre les générations, arbitre les conflits de rareté (eau, énergie) et assure la liaison et la traduction entre les citoyens et l'Intelligence Artificielle de rationnement de la ville.

Il répond au besoin urgent d'adaptation et de régulation sociale face aux politiques de sobriété forcée. Dans une ville hyper-dense, il limite le risque de « faux-ensemble » (des gens qui vivent côte à côte sans se parler) et empêche la violence de voisinage quand l'espace, l'eau et l'énergie viennent à manquer. Sans lui, la contrainte écologique imposée ferait exploser la communauté.

Ses missions principales et activités quotidiennes sont les suivantes :

01. Communiquer les rapports d'énergie au sein du bâtiment, coordonner les actions pour atteindre l'efficience énergétique, et vérifier la véracité des relevés effectués par l'IA.

02. Désamorcer les litiges signalés par les capteurs de l'Hyperviseur.

03. Auditer et faciliter les échanges de « crédit-temps » entre les habitants.

LE SAGE CLIMATIQUE

La ville a institutionnalisé un « Conseil des Sages climatiques ». Ces individus, tirés au sort, orientent désormais politiquement les mesures d'adaptation d'Angers face aux inondations et canicules, transformant leur traumatisme en ressource collective.

Contrairement aux ingénieurs qui s'appuient sur des modèles mathématiques, le Sage apporte une expertise de terrain basée sur le vécu.

Ses missions principales et activités quotidiennes sont les suivantes :

01. Identification des "points noirs" non répertoriés

02. Vérifier si les dispositifs d'urgence sont réellement utilisables par les personnes les plus fragiles en situation de stress.

03. Animation de cercles de parole pour transformer l'éco-anxiété ou le traumatisme des inondations passées en actions préventives de quartier.

04. Priorisation des investissements de la ville en fonction de l'urgence sociale et climatique ressentie.

Arthur Kery

Community facilitator



EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

UVS “Les cassis”

March 2049

1 an, Angers

Gestion de crises lors de canicules historiques, mise en place de systèmes de « crédit-temps » en UVS. Apprentissage : Continu, par simulations d'IA et expériences de terrain en zone de haute tension climatique..

MICRO-FERME “Le vent”

Aug 2041 - Feb 2049

8 ans, Paris

Amortisseur social dans l’habitat collectif “Le Vent” Arbitrer la répartition et réponse à la précarité énergétique

LANGUES

Français (courant)
Anglais (C1)

ÉDUCATION

Bachelor en Ingénierie Systèmes

Jan 2038 - June 2041

Angers

Formation en ingénierie des systèmes résiliants complétée par une spécialisation en médiation sociale urbaine.

LOGICIELS

Smart Grids citoyens
Interfaces de bioéconomie
Monitoring en temps réel, Hyperviseur mural communautaire.

COORDONNÉES

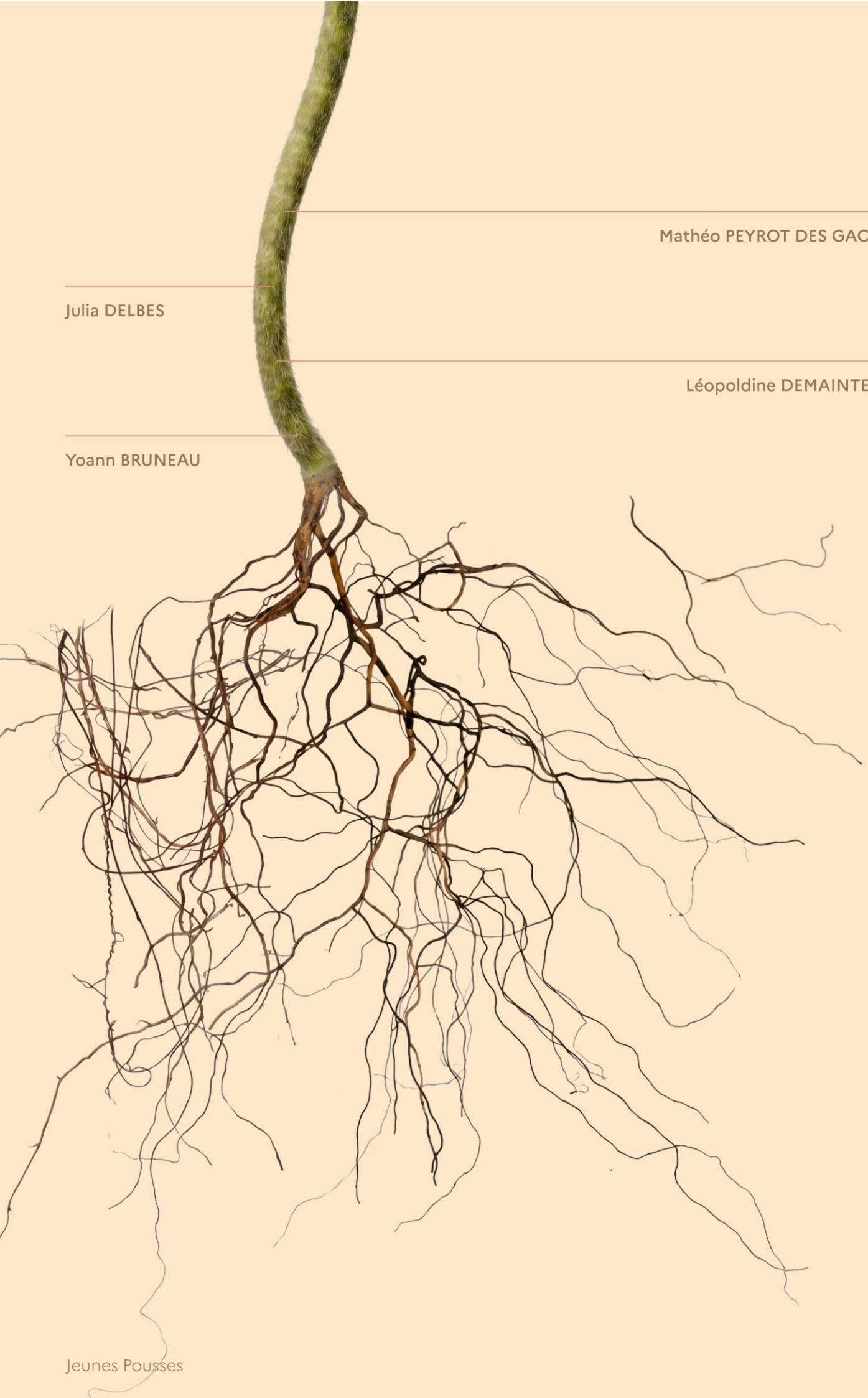
arthurkery2050l@gmail.com
+33 6 88 91 77 16
Angers

Mathéo PEYROT DES GACHONS

Julia DELBES

Léopoldine DEMAINTENANT

Yoann BRUNEAU



REMERCIEMENTS AUX CONTRIBUTEURS

strate

Ecole de Design

RETOUR EN IMAGES





















REMERCIEMENTS

COOPÉRER EN 2050

"8008-Projet ColbR³" accompagné par
Léo ANTOIN, Lycée Colbert
- Gaétan DEFER ; Louis JURION ; Colyne FOUAN ; Mathis BARTHE ; Elyas HELLAL, Etudiants au lycée Colbert de Reims

"Chrysalide #02" accompagné par
Léa HUET, et Anne-Cécile CHEVALIER CMQE
- Mariam BAMBA ; Oscar DEVANNEAUX-DOS SANTOS ; Sadok HANINI ; Yovash SWARNATHILAKA ; Howen ZAPATA MONTOYA, élèves au Lycée Eugène Ionesco

"Chrysalide #03" accompagné par
Léa HUET, et Anne-Cécile CHEVALIER, CMQE
- Ethan ALLIAS, Tiago BARLIER, Sami BERDAI, Mathéo LEVASSEUR, Mïlow RIBOURG, élèves au Lycée Eugène Ionesco

"Journal autarcitérre Symbiose" accompagné par
Adelie JAMET, AMI CMA et Jade Le MAITR, Proxinnov
- Gaïa MEZAÏB, CentraleSupélec ; Louis HEBRANT, CentraleSupélec ; Janis GONCALVES, beaux-arts de Marseille ; Marianne Brooklyn CIZAIRE, Université Aix Marseille ; Eftelya GUNDUZ, La Rochelle uni

"Agorize, La forge vivante" accompagné par
Séverine MAESTRI, L'Etudiant
- Tom NEVES, Université de Reims Champagne-Ardenne ; Aymeric COFFINET, Université de Reims Champagne-Ardenne ; Alexis CAILLET Lycée de Libergier

"K-EY" accompagné par
Quentin CONSIGNY, LISPEN
- Chloé DUBOURGUIER Université, Gustave Eiffel ; Marius YVARD, Arts et Métiers de Paris- HESAM Université ; Lisa LUBIN, CY École de Design ; Juliette GREUSARD ; UFR science et techniques Besançon ; Mathilde ANGLES, ENSCI

"MNE" accompagné par
Keyne DUPONT, AKTAN ; Gemma ALEGRIA, EPF ; Etienne GIBAUD, EPF ; Fanny STERNA, EPF ; Cathel ZITZMANN, EPF
- Emy DELAITRE-SYLVESTRE ; Martin FREITAS ; Noémie TONDINI, EPF

"Nous" accompagné par
Irena DRYANOVA, Matrice
- Zhenqiu ZHAO, Télécom Paris ; Lucie PEYRE, ESSCA ; Ulysse PAVARD, Sciences Po Saint-Germain-en-Laye

TERRE-CIEL-MER EN 2050

"Chrysalide #01" accompagné par
Léa HUETet Anne-Cécile CHEVALIER, CMQE
- Siméon BOSSUT, Junia Isen LILLE ; Augustin CREPEL, Junia HEI ; Eloi LETHELIER, Junia HEI

"Chrysalide #05" accompagné par
Léa HUET, et Anne-Cécile CHEVALIER, CMQE
- Youssouf ABOUDOU ; Aicha DIAKITÉ ; Kenzo ESSAFI ; Sara GOUDJIL ; Ahmed-Lotfi MAKOUDI, élèves au Lycée Eugène Ionesco

"Groupe 7" accompagné par
Suzie RAZAFIMIHERY, L'école de design de Nantes Atlantique
- Alixe METIVIER ; Agathe FONTAINE ; Clément RABEAU ; Maxence SABINEU ; Thi Phuong Linh VU, Ecole de design Nantes Atlantique

"Le démMembrement Agricole" accompagné par
Marianne GOSSET, Ecole d'ingénieurs de PURPAN
- Agathe LOGIER ; Claire COURANT ; Louise QUERO, Ecole d'ingénieurs de Purpan

"Projet J-8766" accompagné par
Marie-Lise GAILLARD et Valérie COLLE, Réseau CANOPE
- Artus Le MARREC, Mines Paris PSL, Sciences Po Rennes ; Valentin PEREZ, MINES ParisTech ; Emilie NI, Chimie ParisTech ; Clémence DONGUY, MINES ParisTech, Université Paris-Dauphine ; Colin CHAIX-POUET, MINES ParisTech

"Ville Hydrorésiliente" accompagné par
Suzie RAZAFIMIHERY, L'école de design de Nantes Atlantique
- Agathe VEGA ; Elowan BUNEAUX ; Lisa PHILOUZE ; Tino THOREL, City Design Lab

"Biozones" accompagné par
Suzie RAZAFIMIHERY, L'école de design de Nantes Atlantique
- Inès EONNET ; Sarah SUTTER ; Ilona LENEUTRE ; Matéo PETIT ; Alix MEHATS, Ecole de design Nantes Atlantique

"Cosmopotes" accompagné par
Dominique MESNARD, Strate Ecole de design
- Karine THOMAS ; Dannon LOW ; Lily FRIAND, Strate Ecole de Design

"Diluvium" accompagné par
Suzie RAZAFIMIHERY, L'école de design de Nantes Atlantique
- Marine BREGENT ; Jeanne MAZOYER ; Pauline VERGNAUD ; Noé WARION ; Clément MOREL, Ecole de design Nantes Atlantique

"Equipe 3" accompagné par
Gemma ALEGRIA PADRO, EPF
- Clément KISTER ; Marie VEDOVATO ; Antoine DE ; EPF

"Le triangle d'Aristote" accompagné par
Hélène STINNAKRE et Perrine PAGEOT, Réseau CANOPE
- Djamil MECHAKRA, Faculté de médecine Marseille ; Alba WILLEMS, Université Paris Cité ; Mechakra GHOULEM, Faculté de Droit et de Sciences Politiques

"Les elles du futur" accompagné par
Mickaël FARNAUD, Airbus Helicopters
- Wendy DUPONT ; Noelie CANDY ; Victoria LABEY ; Eleane TOUCHARD ; Clemence TROUILLET, Lycée Pierre Mendès France

"Les hirondelles" accompagné par
Suzie RAZAFIMIHERY, L'école de design de Nantes Atlantique
- Anna CIVEL ; Yeliz CUBUK ; Thomas DULEPA ; Alice PANHELLEUX, City Design Lab

"LLA, Les Gardiens des cycles" accompagné par
Gemma ALEGRIA PADRO, EPF

- Louise DUBUIS ; Ludivine FINUCCI ; Ambre LE FLOC'H, EPF

"Medicine without supply chains" accompagné par
Frederic DAVIGNON -PRORIOL, Canopé
- Nelaturi VISHAL ; Kavya BASAPPA ; Sai Kishan KUMAR ; Vaidehi GAJJAR, Aivancity School for Technology

"Mobilite durable" accompagné par
Gemma ALEGRIA PADRO, EPF
- Martin JEUX ; Carla TCHIBOUKDJIAN ; Ulysse DE BEAUMONT, EPF

"Papillon-morpho", accompagné par
Mathieu BRANDIBAT, SGPI
- Alexis GUFFLET, ECAM ; Marie PRIOLEAUD ; Tehoua TANO, Meryl BOUGO ; Manon PERRET, ENSCI

"Respira" accompagné par
Fanny STERNA, EPF
- Aurore LEDEY ; Claire LEROUX ; Romain LOZERON, EPF

"Spes-nobilis" accompagné par
Dominique MESNARD, Strate Ecole de design
- Lucie LEBELLE; Beatrice LUM ; Elena ROY; Sophia SALMASSIASSADI Strate Ecole de Design

"Taone-moana", accompagné par
Emmanuel CORBASSON et Anne MEULEAU, UTC
- Bryand CORPUS, IMT Atlantique ; Candice QUENTIN DE GROMARD ; Camille DEBEUGNY ; Julie THOMAS ; Léonie LELIEUR, Université de Technologie de Compiègne

"Trois mamies les pieds dans l'eau" accompagné par
Wilfried SANCHEZ, Ifremer
- Louise LEMERLE, Université de Nantes, Sciences Po Lyon, AgroParisTech ; Emma DAILLIER, Agroparistech, Sciences Po Saint-Germain-en-Laye ; Adèle JOBER, Sciences Po Lyon

DECIDER ENSEMBLE EN 2050

"Chrysalide #04" accompagné par
Léa HUET, et Anne-Cécile CHEVALIER, CMQE
- Shaïna BEKRARCHOUCHE ; Maïlys DEPAIX ; Malo GEARGEOURA ; Matteo MUSSARD ; Solal RACLOT, Lycée Général et Technologique Eugène Ionesco

"Chrysalide #06" accompagné par
Léa HUET, et Anne-Cécile CHEVALIER, CMQE
- Elian BOUKHEDIMI ; Alan CANOGARCIA ; Lucas LEGAIGNEUR ; Sara GOUDJIL ; Léo LIVINGSTON, Lycée Général et Technologique Eugène Ionesco

"La clé civique - genesis" accompagné par
Guillaume Lom PUECH, KERNE ; Emmanuel THOUAN, APCI ; et Isabelle VÉRILHAC, DICI
- Christina ANDRIAMIANDRISOA ; Fani YOUSSOUF ; Noa ORON ; Anaïs VANDERPLAETSEN, CY Ecole de Design

"La mode comme langage culturel local en 2050" accompagné par *Gemma ALEGRIA PADRO, EPF*
- Emma SIRAUDEAU ; Tess LEROY ; Albane ESCUDERO, EPF

"NOS YEUX SUR LE MONDE" accompagné par
Baccialone Violaine, ENSCI
- Jade GUITTARD ; Suzanne BERNARD ; Lisa CERESOLA ; Adrien BERTRAND ; Gwendal DELEAGE, Télécom Paris

"CIVIS 2050" accompagné par
Gemma ALEGRIA PADRO, EPF
- Mathis SAUVANT, EPF ; Romain BOURGUET, EPF ; Victor LEHMANN, Université Montpellier

"Blablactu" accompagné par
Suzie RAZAFIMIHERY, L'école de design de Nantes Atlantique
- Angeline GAUTHIER, Lecolededesign ; Damien SINNY ; Gaborieau ALEXANDRE ; Lou YAOUANQ ; Anouk LEROY, Ecole de design Nantes Atlantique

"Civis" accompagné par
Fanny STERNA, EPF
- Raphaël COR NICOUD ; Arhtur DIEULEVEULT ; Rodrigue HOARAU, EPF

"Designers-du-futur" accompagné par
Suzie RAZAFIMIHERY, L'école de design de Nantes Atlantique
- Marine PRESTAT ; Amélie COTREUIL ; Garance FRENEAU ; Jules GUIBERT ; Defne TANTURK, Ecole de design Nantes Atlantique

"L'Alizé" accompagné par
Céline KHY, Le Laptop
- Zacharie LEMAITRE ; Mathilde OURCEAU, CY École de Design et CY tech ; Eden ACCOS ; Manal AKHDAD ; Adam Ben AMMAR , CY École de Design

"Fakenews, ARGOS", accompagné par
Gemma ALEGRIA PADRO
- Maïlys ANGIBAUD-MAYEUR ; Marylou LAGARNIER ; Camille QUILES, EPF

"Les Communs du Savoir » accompagné par
Anuchika STANISLAUS, SGPI
- Alena LISICHKINA ; Sara MAUGALEM ; Anaëlle LOUFFOK ; Célia TREIL ; Marie N'DOYE, CY Ecole de Design

"Heceulleo, L'Agora Numérique" accompagné par
Emmanuel THOUAN, DICI et Isabelle VÉRILHAC, APCI
- Leonore NICOLAS ; Eulalie LANNOY ; Hector VIVAT, EPF

"Les-jeunes-pousses" accompagné par
Dominique MESNARD, Strate Ecole de design
- Yoann BRUNEAU ; Mathéo PEYROT DES GACHONS ; Julia DELBES ; Léopoldine DE MAINTENANT, Strate Ecole de Design

"Les ents, Faire-Ensemble" accompagné par
Dominique MESNARD, Strate Ecole de design et Louis Brotel, Ministères Ecologie, Territoire, Transports, Ville et Logement
- Elisabeth FIOT ; Fiona GRANIER ; Gabrielle THIEYRE ; Subeen KIM, Strate Ecole de Design

"Les better-fly, Murmures" accompagné par
Wilfried Sanchez, Ifremer
- Gabrielle GUERIN ; Emmanuelle DUHAMEL ; Nata MAZAUD ; Zachary KROMWEL, Strate Ecole de design

"Stratillons, Roubaix Commune Vivante" accompagné par
Dominique MESNARD, Strate Ecole de design ; Louis BROTEL, Ministères Ecologie, Territoire, Transports, Ville et Logement ; Céline MARCELAU, Pépite studio
- Magiya Q. CHEN ; Zytle D'SOUZA ; Ileana NOGUEIRACONIA ; Nicolas GUEMAS, Strate Ecole de Design

Équipe invitée à pitcher sur scène

Équipe invitée à pitcher sur scène et lauréate

FRANCE 2030

Secrétariat général Pour l'investissement

Hôtel de Cassini
32, rue de Babylone 75007 Paris
tél. 01 42 75 64 32
contact.sgpi@pm.gouv.fr

@SGPI_avenir www.info.gouv.fr/france-2030

UNIK STUDIO GRAPHIQUE | unikstudio.fr Imprimé sur du papier recyclé